

Auguste Marceau (1806-1851)

Neveu du général Marceau.
Capitaine de frégate.
Commandant de l'Arche d'Alliance,
au service des missions de l'Océanie.

« A Sydney, on me disait que je ne pouvais me passer convenablement de voiture pour faire mes visites, toutes mes affaires (et j'en avais beaucoup), qu'il fallait me montrer en *gentleman*, etc.

Mais comme je n'ai jamais vu que Notre Seigneur eût donné de pareilles règles aux apôtres de son Evangile pour la propagation de la foi, je me suis mis au-dessus du préjugé, et mes frais de voiture n'ont pas été bien lourds, je vous assure. »

Un missionnaire, qui fut son confident, a rapporté que, lorsque le commandant de l'Arche d'Alliance avait à reprendre quelqu'un il s'arrêtait toujours un instant et élevait son âme à Dieu afin de bien purifier son intention et que la passion n'eût aucune part dans ses actes.

Mais s'il arrivait qu'il eût parlé sur un ton plus haut, aussitôt il regardait le ciel et on l'entendait pousser, en se promenant, de profonds soupirs.

Un jour, un officier de marine lui faisant des observations insolentes, il sentit la colère bouillonner ; **mais JESUS portant sa croix sur le chemin du Calvaire s'offrit aussitôt à sa pensée et à son âme, et, fixant sa vue sur ce divin modèle, Marceau parvint à se contenir et écouta jusqu'au bout avec patience.**

'Celui qui n'est pas bon pour soi, à qui sera-t-il bon ?' (EccI XIV). Marceau désirait que les membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul trouvassent dans leurs réunions **les moyens d'alimenter et de soutenir leur ferveur, suivant le modèle offert par JESUS Christ qui commença d'abord par faire avant d'enseigner**, dit l'Evangile ; par conséquent, que la sanctification personnelle continuât toujours à être un des premiers buts de l'association, et qu'en conséquence on procurât aux membres des secours spirituels particuliers propres à le leur faire atteindre.

Une lettre de Marceau indique que, dans les derniers temps de sa vie, par la permission de Dieu, **il fut aussi accablé d'afflictions ; à l'exemple de son divin Maître, lui-même recourut aussi à de longues et persévérantes prières.** JESUS Christ, accablé au Jardin des Olives et ne pouvant plus se soutenir, se laisse aller à terre, et étendu sur le sol arrosé de ses larmes et de son sang, il continue son oraison avec plus de ferveur. **Le saint officier qui s'est mis à sa suite**, dans un moment où d'autres moins courageux auraient gardé le lit, se renferme dans la retraite profonde d'une communauté religieuse pour vaquer à la prière et à la méditation.

